

# République Centrafricaine

L'USFWS soutient la protection constante des éléphants de forêt, des gorilles et des autres espèces de faune sauvage dans l'une des aires protégées les plus spectaculaires au monde : Dzanga-Sangha.



La République Centrafricaine (RCA) est un pays enclavé au cœur de l'Afrique Centrale. Avec plus de cinq millions

de habitants, la majorité de la population de la RCA est représentée par sept groupes ethniques principaux. Plus de 60% de la population vit dans les zones rurales, où la plupart dépend de l'agriculture, de la foresterie ou de l'exploitation minière comme principale source de revenu de subsistance. Depuis son indépendance par rapport à la France en 1960, la RCA a été tourmentée par l'instabilité politique et civile, par une faible croissance économique et par une distribution inégale des richesses.

Malgré les difficultés et la poursuite du conflit, la RCA fait des progrès envers la protection de sa riche biodiversité. En mai 2013, en collaboration avec le Wildlife Conservation Society, le World Wildlife Fund et l'U.S. Fish and Wildlife Service (USFWS), la RCA a conclu un accord bilatéral avec le Gabon pour améliorer la gestion de la faune sauvage et de la biodiversité en RCA.

Cet accord est venu en réponse au braconnage de 26 éléphants dans l'Aire Protégée de Dzanga-Sangha au sud de la RCA début mai 2013. Actuellement, la RCA a désigné cinq parcs nationaux qui possèdent des espèces menacées de valeur telles que l'éléphant de forêt, l'antilope bongu, le gorille des plaines de l'ouest et le chimpanzé d'Afrique de l'Est et Centrale. Les forêts denses couvrent environ 36% de la RCA et sa faune sauvage fait face à des menaces croissantes provenant de l'exploitation forestière, de l'agriculture à petite échelle et de la chasse non durable de viande de brousse.

## Menaces actuelles pesant sur la biodiversité de la République Centrafricaine

### Braconnage des éléphants

Le braconnage pour l'ivoire est la plus



Une femelle gorille au Baï-Hokou, République Centrafricaine. Crédit : Dirck Byler/USFWS.

grande menace pesant sur la survie des éléphants d'Afrique. La qualité de l'ivoire des éléphants de forêt et la capacité des braconniers à rester indétectables dans les forêts denses du Bassin du Congo sont en partie responsables de la pression croissante pesant sur les éléphants d'Afrique Centrale. Le manque d'application adéquate de la loi couplé à la corruption et à la pauvreté représentent des facteurs encore plus importants.

### Commerce de viande de brousse

La chasse de viande de brousse commerciale concerne la surchasse de faune sauvage pour la viande et pour l'argent. Ce commerce est alimenté par un marché croissant qui inclut les consommateurs urbains où la viande de brousse est associée à un statut social et à la culture. La chasse non durable de viande de brousse est l'unique plus grande menace pesant sur la majorité de la faune sauvage des forêts de RCA. Sauf si des politiques appropriées sont appliquées, les camps des concessions forestières et des autres camps de travail continueront à contribuer à ce problème via la création d'accès aux marchés urbains et à des forêts autrefois éloignées.

### Industries extractives

Par la destruction ou la dégradation des habitats, les industries extractives,

comprenant l'exploitation forestière et minière de diamants et d'or, représentent une menace directe pour la faune sauvage de la RCA. Elles sont également une menace indirecte car elles attirent de nouvelles installations humaines qui conduisent à une augmentation de la chasse de viande de brousse et de la conversion des terres en terres agricoles. Ceci augmente également le risque de transfert de maladies entre les hommes et la faune sauvage.



Un bras de gorille est vendu comme viande de brousse. Crédit : Richard Ruggiero/USFWS.

*Depuis 2006, l'USFWS aide la conservation en République Centrafricaine (RCA) via 12 subventions totalisant plus de 867.400 dollars auxquels se sont ajoutés 1,06 million de dollars provenant d'autres donateurs.*

### Habituation des gorilles au Baï-Hokou

En 2007, l'USFWS a commencé à aider l'un des programmes de tourisme et de recherche sur les gorilles de l'ouest ayant le plus de succès en Afrique Centrale. De 2007 à 2013, l'USFWS a attribué au World Wildlife Fund un total de 417 041 dollars, auxquels se sont ajoutés 579 774 dollars de fonds de contrepartie, pour aider les opérations du Programme d'Habituation des Primates de l'Aire Protégée de Dzanga-Sangha (APDS) dans le sud de la RCA. Ce projet a amélioré la valeur économique de l'APDS en générant des revenus pour les communautés locales via le tourisme des gorilles et les activités des patrouilles. Le projet promet aussi la recherche et le partage des résultats avec la vaste communauté scientifique. En sensibilisant les gens à propos de l'espèce et de la région, le projet a généré un soutien local et mondial pour la conservation des gorilles. Bien que ce projet ait réussi concernant l'habituation et le tourisme avec deux groupes de gorilles, la crise politique croissante a mené en mai 2013 à la suspension du tourisme jusqu'à nouvel ordre. Depuis, un nouveau gouvernement intérimaire élu a été mis en place et devrait améliorer la sécurité au fil du temps.

### Suivi du Baï à éléphant de Dzanga-Sangha

L'USFWS soutient le suivi et la protection des éléphants dans la clairière (baï) de Dzanga-Sangha depuis 1994. Les fonds totaux de l'USFWS au Wildlife Conservation Society pour ce projet s'élèvent à 698 024 dollars auxquels se sont ajoutés 820 834 dollars de fonds de contrepartie. Ce projet est l'étude la

plus longue en cours sur les éléphants de forêt et représente le premier site où les chercheurs ont la capacité d'étudier et de suivre systématiquement les éléphants de manière régulière. Il existe beaucoup de clairières au sein du Bassin du Congo, mais Dzanga-Sangha est la seule qui attire de fortes densités d'éléphants de forêt chaque jour (entre 50 et 200 individus). Les visites régulières des éléphants ont permis aux scientifiques de collecter des données importantes sur la démographie, le comportement et la structure de la population de cette espèce insaisissable. La présence du camp de recherche permanent proche de la clairière renforce également la protection régulière contre les braconniers et les chasseurs illégaux. De plus, cette clairière était une destination touristique populaire, générant des revenus pour la population locale et aidant à sensibiliser sur cet habitat crucial de l'éléphant de forêt. Le tourisme a été suspendu depuis le braconnage des éléphants de Dzanga-Sangha en mai 2013.

### Trinational de la Sangha (Parc National de Dzanga-Sangha)

Le Trinational de la Sangha (TNS), l'un des plus grands blocks de forêt de plaine tropicale originelle au monde, est la première zone transfrontalière à trois pays à devenir Site du Patrimoine Mondial. Le TNS se compose du Parc National de Lobéké au Cameroun, du Parc National de Nouabalé-Ndoki au Congo et du Parc National de Dzanga-Ndoki en République Centrafricaine. L'USFWS a aidé les efforts du suivi du virus Ebola, de l'habituation des grands singes pour l'écotourisme, de sensibilisation parmi les communautés locales et de suivi des éléphants dans les baïs via l'attribution de 78 subventions totalisant presque 7 millions de dollars auxquels se sont ajoutés 7,7 millions de dollars de fonds de contrepartie. De manière à poursuivre ces investissements, l'USFWS a conclu en 2013 un accord coopératif de 5 ans de

10 millions de dollars avec l'African Parks Network (APN), le Wildlife Conservation Society (WCS) et le World Wildlife Fund (WWF) afin de renforcer l'intégrité écologique et la connectivité dans et autour du TNS.

### Le Projet Chinko

Le Projet Chinko, soutenu en 2013 par 99 780 dollars de financement de l'USFWS auxquels se sont ajoutés 213 248 dollars de fonds de contrepartie, met en œuvre un plan anti-braconnage en tant que première étape de l'objectif à long terme qui est d'assurer la gestion durable de la nature de la zone du Projet Chinko, une zone forestière et de savane boisée de 17 000 km<sup>2</sup> dans le sud-est de la RCA comprenant de forts taux de biodiversité. Les activités initiales comprennent la formation, l'équipement et l'aide d'au moins six équipes d'écogardes anti-braconnage ainsi que la conduite de workshops participatifs et de sessions d'informations avec les éleveurs de bétail saisonniers et les membres des communautés locales afin d'obtenir leur soutien pour de futurs efforts de conservation.



*Des éléphants de forêt se rassemblent dans le Baï de Dzanga-Sangha en RCA.*  
Crédit : Richard Ruggiero/USFWS.

U.S. Fish & Wildlife Service  
International Affairs  
Division of International Conservation  
5275 Leesburg Pike, MS: IA  
Falls Church, VA 22041  
703-358-1754  
703-358-2115/fax  
internationalconservation@fws.gov  
http://www.fws.gov/international  
twitter.com/USFWSInternatl  
Facebook.com: USFWSinternationalaffairs

septembre 2014



Aide de l'USFWS à la République Centrafricaine pour les années fiscales 2006 à 2013	
Subventions attribuées	12
Montants attribués	\$867.468
Montants ajoutés	\$1.067.329
Total	\$1.934.797